



 XUNTA  
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

## Saint-Jacques-de- Compostelle



*Chemin Français*  
Une promenade à travers  
l'histoire et la vie



# Saint-Jacques-de-Compostelle

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE FUT ET EST LE POINT DE RENCONTRE DE NOMBREUSES CULTURES ET DE PEUPLES ET UN LIEU D'ÉCHANGES D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES. SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST UNE VILLE FAITE SUR MESURE POUR LE MARCHEUR. SES RUES ET SES PLACES FORMENT UN ENSEMBLE INÉGALABLE, HARMONIEUX ET HOMOGENE, ACCENTUÉ PAR L'UTILISATION D'UN SEUL MATÉRIAU: LE GRANIT. DES PIERRES QUI, MODELÉES PAR LES DIFFÉRENTS COURANTS ARTISTIQUES, ONT CRÉÉ UNE VILLE MONUMENTALE INÉGALÉE, CLASSÉE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO EN 1985.

VILLE COSMOPOLITE DEPUIS LE MOYEN ÂGE, NON SEULEMENT PAR L'AFFLUX DE PÈLERINS, VENUS DE TOUT LE MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI PAR SA CÉLÈBRE UNIVERSITÉ, QUI COMPTE DÉJÀ PLUS DE CINQ SIÈCLES DE VIE. EN OUTRE, SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST LA CAPITALE DE LA GALICE.

# À ne pas manquer

**A** Praza de Cervantes



**B** Capela de Ánimas



**C** Pazo de Fondevila



**D** Couvent de San Domingos de Bonaval



**E** Parc de Bonaval



**F** Centre galicien d'art contemporain



# L'itinéraire



- 1 Praza de Cervantes
- 2 Rúa das Casas Reais
- 3 Rúa Travesa
- 4 Couvent de San Domingos de Bonaval
- 5 Rúa do San Pedro



# Saint-Jacques-de-Compostelle

*Chemin Français*

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE FUT ET EST LE POINT DE RENCONTRE DE NOMBREUSES CULTURES ET DE PEUPLES ET UN LIEU D'ÉCHANGES D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES.

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST UNE VILLE FAITE SUR MESURE POUR LE MARCHEUR. SES RUES ET SES PLACES FORMENT UN ENSEMBLE INÉGALABLE, HARMONIEUX ET HOMOGENE, ACCENTUÉ PAR L'UTILISATION D'UN SEUL MATÉRIAU: LE GRANIT. DES PIERRES QUI, MODELÉES PAR LES DIFFÉRENTS COURANTS ARTISTIQUES, ONT CRÉÉ UNE VILLE MONUMENTALE INÉGALÉE, CLASSÉE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO EN 1985.

VILLE COSMOPOLITE DEPUIS LE MOYEN ÂGE, NON SEULEMENT PAR L'AFFLUX DE PÈLERINS, VENUS DE TOUT LE MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI PAR SA CÉLÈBRE UNIVERSITÉ, QUI COMPTE DÉJÀ PLUS DE CINQ SIÈCLES DE VIE. EN OUTRE, SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST LA CAPITALE DE LA GALICE.

Nous prenons comme référence la **praza de Cervantes 1** par où le Chemin Français entre dans la ville historique et nous voyons des groupes de pèlerins, de tout âge et de toute condition, arriver à Compostelle.

Nous continuons de descendre la **rúa das Casas Reais 2** et, au n° 6, nous arrivons à ARROUPA, une excellente initiative de Caritas diocésaine, à but non lucratif, où des

vêtements d'occasion et des stocks de magasins et d'usines sont vendus. Pour servir le public, des personnes menacées d'exclusion sociale sont embauchées, leur donnant ainsi une opportunité professionnelle. Le prix des vêtements est très abordable car il va de 20 centimes à 9,95 euros.

Tout près se trouve la CHAPELLE DE ANIMAS datant du XVIIIe siècle, qui attire l'attention par la coupe classique des reliefs de sa façade où apparaissent les âmes parmi les flammes. L'intérieur est aussi surprenant car les scènes de la Passion du Christ sont représentées presque grandeur nature avec un réalisme impressionnant. Le sculpteur, Pardo Mariño, a pris comme modèles les fidèles de son temps pour représenter les différents personnages, très nombreux, qui participent à la crucifixion du Christ. Bien évidemment, il n'appréciait pas tout le monde, il suffit de bien observer pour le vérifier sur le visage de ces païens qui martyrisent et se moquent de Notre Seigneur. Sans aucun doute, ce temple est l'un des trésors cachés de la ville. Presque en face, se trouve le PAZO DE FONDEVILA, une résidence seigneuriale de style baroque avec un énorme blason en chanfrein et un grand balcon en porte-à-faux.

Tout au long de la rue, des entreprises traditionnelles et familiales se sont au fur et à mesure établies telles que Droguería Otero Perfumería, Lencería Carol et Calzados Carmo, ce dernier au n° 2, un magasin de

**P. CI-CONTRE** Praza de Cervantes



chaussures authentique comme avant et dont il reste déjà très peu.

Au n° 23, [Bodegón Casas Chico](#) conserve l'affiche et la structure de l'ancienne quincaillerie datant de de 1858. À GAUCHE, Plaza de Cervantes. C'est un plaisir d'entrer et de percevoir l'odeur de bois des étagères où, à une autre époque, des centaines d'articles de quincaillerie ont été disposés; contempler le long comptoir avec les marques du passage du temps, la balance romaine qui a servi au pesage de clous et de fils de fer dans l'ancien

**PAGE CI-CONTRE** Chapelle das Ánimas  
**EN BAS** Détails du Vieux Palais del Conde de Aranda

local ou le coffre-fort qui orne l'une de ses salles à manger. Tous ces éléments sont des originaux du XIXe siècle.

À côté se trouve [Orixe](#), un restaurant et taverne «mariñeira» et sur sa carte il est facile d'identifier la provenance de chaque produit, toujours d'origine galicienne: cañiñas do Carballiño, merlu de Celeiro, palourdes de Carril, fromage de San Simón, fèves de Lourenzá, boudin de Mazaricos,... Ils s'approvisionnent en marchandises fraîches du marché, en poissons des criées galiciennes et en légumes biologiques, cultivés par de petits cultivateurs de proximité. En outre, au n° 9, [Orixe ultramarinos](#) a créé son propre maga-





sin où une partie des produits offerts sur sa carte est commercialisée, le tout présenté dans des emballages en papier, en carton ou en verre pour avoir zéro déchet plastique.

Dans le même esprit, au n° 38 de la même rue se trouve *O Xardín dos Soños*, une boutique écologique qui vise à promouvoir les habitudes saines, notamment grâce à son offre de plantes médicinales et de produits liés aux thérapies naturelles. Comme en réalité nous sommes “ce que nous mangeons”, c’est aussi une épicerie qui dispose d’un espace pour la dégustation et pour réaliser des activités telles que des cours, des ateliers et des conférences.

Nous revenons sur nos pas pour faire un petit détour et nous entrons à la **rúa Travesa 3**, où la première chose que nous voyons est l’ÉGLISE DE SANTA MARÍA DO CAMIÑO, avec sa

**PAGE CI-CONTR** et **EN HAUT** Noroeste Obradoiro

**EN BAS** Église de Santa María do Camiño



PLAN DE L’ITINÉRAIRE



rosace couronnée qui illumine l’intérieur. Le bâtiment actuel date de la deuxième moitié du XVIIIe siècle et à l’intérieur on peut admirer les sépulcres de la Renaissance des puissants marquis de Camarasa.

Au n° 5 de la rúa Travesa, *Noroeste Obradoiro* a ouvert ses portes en 1994 pour fabriquer et vendre des bijoux contemporains propres. C’est aussi un espace ouvert qui expose des œuvres d’autres artistes et, comme il est totalement diaphane et accessible, c’est une véritable salle didactique qui montre comment fonctionne un atelier d’orfèvrerie. Il a remporté le prix Artesanía Galicia 2016 et ses pièces sont de petites œuvres d’art dignes de tout collectionneur. À la porte d’à côté, *Lila de Lilith*, est le nom évocateur d’une librairie pour femmes qui, en dehors de la littérature spécialisée, est un lieu très actif dans la défense des valeurs féministes et la lutte pour l’égalité.



Nous retournons à la rúa de Casas Reais et sortons par la Porta do Camiño ou, en d'autres termes, la Porta Francígena (Porte Francigène) du célèbre Codex Calixtinus, dont le livre V est considéré comme le premier guide médiéval du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et l'un des premiers guides de voyage. Il a été écrit au XIIe siècle par le moine et pèlerin français Aymeric Picaud.

En face, les dimensions du couvent de **San Domingos de Bonaval** 4, fondé au début du XIIIe siècle par les Dominicains et construit en dehors des murs, attire l'atten-

**PAGE CI-CONTRE** Couvent de San Domingos de Bonaval  
**EN BAS** Parc de Bonaval

tion. L'ÉGLISE a une grande importance parce qu'elle est le meilleur représentant de l'architecture gothique de la ville, car à Saint-Jacques-de-Compostelle le style roman et le style baroque sont les architectures les plus abondantes. Aujourd'hui, l'ensemble peut être visité et abrite l'un des musées ethnographiques les plus importants de Galice, le MUSÉE DO POBO GALEGO. Le triple escalier en colimaçon du maître Domingo de Andrade qui a ainsi trouvé une solution imaginative au problème de la répartition des moines dans les différentes pièces à partir d'un seul espace, est à visiter absolument. Profitant des potagers et des jardins des Dominicains, les architectes Isabel Aguirre et Álvaro Siza Vieira ont conçu le Parc de Bonabal et ont récupéré les espaces funéraires de l'ancien







cimetière. De là, on peut aussi profiter de vues imprenables sur la ville. C'est un endroit idéal pour se reposer accompagnés de la Porte de la Musique, la sobre sculpture en métal du maître Chillida. Le CENTRE GALICIEN D'ART CONTEMPORAIN (CGAC) est un conte-  
neur sobre qui accueille des expositions des plus grands artistes modernes. Ses jeux avec la lumière et le volume font qu'une prome-  
nade à l'intérieur devienne une expérience artistique en soi.

Le quartier de San Pedro, qui était et reste un lieu de passage pour les pèlerins, a toujours eu la qualité d'être hospitalier et ouvert. Il est, de nos jours, l'un des endroits préférés des jeunes et des entrepreneurs pour y vivre ou s'y établir professionnellement. Ici, on retrouve le sens des vrais obradoiros, où nous pouvons voir l'artisan dévoué à son travail, car il produit et vend sur place. Si quelqu'un veut faire un cadeau original et unique, il est au bon endroit.

À la **rúa de San Pedro** 5, des magasins-ate-  
liers d'orfèvrerie, où l'on travaille surtout

l'argent, suivant la tradition séculaire de la ville mais avec une touche de modernité, ont été ouverts. Comme par exemple, au n° 79, Brigantia Orfebres. Ici, des bijoux, des accessoires ou des articles décoratifs faits à la main avec des techniques traditionnelles, sont vendus. Au n° 83, Kinga Haudek est une autre artisane de l'argent, avec des pièces artistiques de bijouterie où l'innovation dans le design est sa marque d'identité. Et au n° 57, se trouve Ratas con Faca, où en plus de l'argenterie, nous trouvons aussi des pièces en céramique, en bois, des livres, des textiles et des arts graphiques.

Au n° 89, Faino Ti, Natalia Horyaans opte pour le textile traditionnel et donne des ateliers de tricot et de crochet. C'est comme la renaissance des anciens magasins de laine et de boutons, mais dans une perspective moderne et actuelle. Au n° 109, El Taller de Fer travaille le cuir et dispense aussi des cours de fabrication d'objets en cuir, des sacs à main, des portefeuilles et des sacs à dos et même des coques pour téléphones portables, adaptant ainsi les techniques traditionnelles à la nouvelle demande. Ces lieux deviennent des centres où nous interagissons et nous nous enrichissons en partageant des expériences.

Chez Mononoke (n° 33), nous trouvons des compléments, des petits meubles et des accessoires, où prévalent le design et l'originalité d'Eva Diaz, graphiste.

Ceux qui souhaitent emporter un souvenir imprimé sur la peau sont au bon endroit; au n° 62, Dr. Mortis Tattoo Clinic offre de l'art corporel dans sa plus pure essence et est l'un des premiers studios de tatouage à arriver à Saint-Jacques-de-Compostelle pour le faire. Il fait des tatouages depuis 1993 et dispose aussi d'un effacement laser de tatouages pour toute personne qui se repent..

L'expérience gastronomique est importante au quartier de San Pedro, c'est pourquoi il regorge d'auberges et de restaurants qui, peu à peu, ont fait leur place dans nos cœurs et nos ventres. Certains établissements ont récupéré d'anciennes dépendances comme des étables ou des écuries pour les réaménager en salles. D'autres ont profité des jardins et des vergers qui donnent sur le parc de Belvís pour aménager de superbes terrasses en plein air et c'est ainsi que se sont succédés des restaurants tels que O Dezaseis, Casal do Cabildo ou encore A Moa pour n'en citer que quelques-uns.

Un joli contraste présente au n° 120, A Mace, une ancienne menuiserie transformée en restaurant, qui donne sur une cour arrière avec une terrasse pour en profiter et qui offre aussi une cuisine très délicieuse et imaginative sous la direction du chef Jorge Gago, qui a remporté le prix Cociñeiro Novo (Chef cuisinier de l'année) 2017. Juste en face, au



n° 121, se trouve la Churrería de San Pedro, un lieu de "pèlerinage" pour tous ceux qui, le matin, ont besoin d'une bonne tasse de chocolat ou de café et, bien sûr, des meilleurs churros. Il y a même des étrangers qui viennent en chercher!

En face, à la rúa da Cruz de San Pedro n° 15, se trouve O Pan de Leis, un magasin qui offre plus de 20 variétés différentes de pain qui sont élaborés tous les jours dans son atelier de pâtisserie fondé en 1954 par le grand-père du propriétaire actuel. Il en est à sa troisième génération et a, en plus, été récompensé de l'étoile de la Route espagnole du bon pain. Et s'il nous reste un peu de temps pour la lecture, nous pouvons visiter la Librería Chanda Pólvora (n° 76-74), qui dispose en plus d'un espace de création spécialisé dans les livres de poésie, ce qui est admirable par les temps qui courent. Puisqu'on est là, on peut entrer au 52, à Os Mundos de Carlota, une autre librairie, avec un espace radieux et lumineux qui organise des activités culturelles.

**PAGE CI-CONTRE** Rúa de San Pedro  
**EN HAUT** El Taller de Fer

# À proximité

## Parc et couvent de Belvís

Des halles de Saint-Jacques-de-Compostelle, nous traversons la rúa da Ensinanza, où nous trouvons le COLLÈGE DE LA COMPAÑÍA DE MARÍA, un couvent de style baroque datant du XVIII<sup>e</sup> siècle fondé par l'archevêque Raxoi pour en faire un collège de jeunes filles nobles populairement connu sous le nom de La Enseñanza, le collège donne son nom à la rue. Nous descendons ensuite la rue appelée de las Trompas, ainsi appelée parce qu'au Moyen Âge, les hérauts du tout-puissant comte d'Altamira annonçaient son arrivée dans la ville en jouant de cet instrument, et nous découvrons le vaste et splendide Parc

de Belvís avec ses vergers urbains, son labyrinthe de camélias et ses belvédères privilégiés, dont les pergolas, pleines de glycines, fleurissent au mois de mai et nous offrent l'un des plus beaux spectacles des parcs de la ville.

En haut se distinguent les imposantes MASSES DU PETIT SÉMINAIRE et L'ÉGLISE ET COUVENT DE BELVÍS, ce dernier encore habité par une congrégation de Sœurs dominicaines cloîtrées, dont les pâtisseries et les gâteaux ont une renommée mondiale. Sa fondation date du XIV<sup>e</sup> siècle et de cette époque il conserve l'image de la Vierge del Portal à qui s'en remettaient les parturientes.



## Collégiale de Santa María La Mayor et Real de Sar y Cidade da Cultura

De la praza de Galicia, nous continuons par la rúa da Fonte de Santo Antonio et nous passons devant la fontaine elle-même où les jeunes femmes en âge de se marier et sans partenaires venaient boire pour trouver un futur mari. Juste en face, nous trouvons Auga e Sal, un restaurant récemment récompensé d'un Soleil Repsol en 2021, où nous pourrions goûter ses menus dégustation harmonisés avec une vaste proposition de vins.

Nous suivons notre parcours et, à hauteur du couvent de las Madres Mercedarias, nous descendons les rúas do Patio de Madres et de Castrón Douro vers le quartier de Sar. Nous parcourons en sens inverse le dernier tronçon d'un important chemin de pèlerinage, la Via de la Plata.

En arrivant à la rúa de Sar, nous entrons dans l'un des quartiers historiques les plus importants de la ville. Si nous le visitons entre le 15 et le 17 août, pendant ses fêtes patronales, nous découvrirons ce qu'est une véritable fête traditionnelle galicienne. Pendant ces jours, les festivités de la Vierge Marie, de la Vierge de san Roque et de la

**PAGE CI-CONTRE** Couvent de Belvís  
**EN HAUT** Collégiale de Santa María A Real de Sar



Vierge de santa Mariña sont successivement célébrées.

Au n° 96 de la rúa de Sar, Hello Cooking, toute une expérience gastronomique pour profiter, connaître et expérimenter, nous accueille. Dans sa librairie spécialisée, nous trouvons tout type de littérature et de livres de recettes gastronomiques et nous pouvons aussi acheter des ustensiles et du matériel de cuisine, et participer à ses cours, conférences et journées gastronomiques. Ses bons ou ses expériences gastronomiques sont le cadeau idéal pour que les plus maladroits dans ce domaine culinaire cessent de l'être.

Nous continuons à descendre la rúa de Sar et, au n° 16, A Grileira, un atelier et un magasin d'instruments populaires de Galice, nous ouvre ses portes. Xosé Lois Mouriño combine sa facette de musicien avec celle de «luthier».

Et ainsi, sans à peine nous en rendre compte, nous arrivons au cœur du quartier de Sar et à l'un des monuments de style roman les plus importants de Santiago, la COLLÉGALE DE SANTA MARÍA LA MAYOR Y REAL stratégiquement située à côté de la Via de la Plata et sur les rives de la rivière Sar, dont les inondations fréquentes ont fait que le revêtement de la



construction était en train de céder et qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, il a fallu renforcer la structure avec de gigantesques arcs-boutants extérieurs. En entrant dans le bâtiment, l'inclinaison exagérée des piliers et la sobriété et la finesse du temple attirent fortement notre attention. Pour le plus grand plaisir des amateurs du plus pur art roman, il conserve une partie de l'ancien cloître et ses dépendances abritent un petit musée avec de précieuses pièces de l'histoire de la ville.

Si nous voulons continuer cette agréable promenade, en traversant la rivière Sar, nous pouvons nous approcher de la CIDADE DA CULTURA, un projet ambitieux que l'architecte américain Peter Eisenman commence en 1999. Sur le mont Gaiás se dressent les imposants bâtiments en pierres de taille ondulées et aux murs vitrés qui abritent, entre autres, le musée, la bibliothèque et les archives de Galice, et dont les architectures ne laisseront

**EN HAUT** Cidade da Cultura

**PAGE CI-CONTRE** Santa María de Conxo

personne indifférent. De même, nous avons la possibilité de nous promener dans le BOSQUE DE GALICIA (Forêt de la Galice), le long de ses 5 kilomètres de sentiers, pour monter jusqu'aux splendides belvédères et contempler les meilleures vues de Compostelle.

### Église et monastère de Conxo

Pour arriver au quartier de Conxo, nous partons de la praza de Galicia, où se trouve la Galerie Sargadelos (qui fait angle avec la rúa Doutor Teixeiro). La visite suppose entrer dans un espace d'exposition unique. En plus du magasin, c'est un véritable centre d'art moderne. Sur ses étagères, nous faisons un voyage dans le temps et retournons au XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque Sargadelos ouvre ses portes à Cervo (Lugo) comme première sidérurgie galicienne. Il est curieux que, des décennies plus tard, il se soit consacré à quelque chose d'aussi délicat comme la porcelaine par excellence de Galice, avec son bleu cobalt qui est un signe distinctif et une marque de fabrique. De nos jours, en plus d'ustensiles, avec un design actuel



mais inspiré dans les racines profondes de la culture galicienne, il a élargi ses créations artistiques à des figures, des bijoux, des sacs à main, des foulards ou des parfums.

Nous continuons à marcher le long de la rúa de Montero Rios, la Praza Roxa, la rúa de Frei Rosendo Salvado, la avenida de Vilagarcía et les rúas de García Prieto et de Sánchez Freire. Le quartier de Conxo se trouve à la sortie sud de la ville, qui est également l'entrée des pèlerins qui suivent le Chemin Portugais. Conxo a eu sa propre mairie jusqu'en 1925, date à laquelle il a été annexé à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ses fêtes paroissiales sont célébrées en septembre et attirent des milliers d'habitants et de touristes, qui manifestent la dévotion populaire pour Nuestra Señora de la Merced et pour san Serapio.

Les plus vieux du lieu racontent qu'autrefois, quand la procession de san Serapio partait de la cathédrale de Santiago à Conxo, elle passait par la rúa do Franco et les fidèles quittaient rapidement le cortège pour entrer

dans les nombreuses tavernes pour, en un clin d'œil, boire une tasse rafraîchissante de *viño do Ribeiro* et c'est pourquoi ils avaient dans leurs poches beaucoup de petites pièces pour payer rapidement la consommation et ne pas perdre beaucoup de temps avant de rejoindre à nouveau la procession. Il est facile d'imaginer comment l'image du saint arrivait à l'église de Santa María de Conxo..

L'ÉGLISE ET LE COUVEN DE SANTA MARÍA DE CONXO sont une fondation du XII<sup>e</sup> siècle liée à une dame prénommée Rosuida qui, en mémoire de son amant, assassiné lors de son pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, a construit un petit ermitage qui deviendra plus tard une église et un monastère bénédictin. À la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'Ordre de la Merced s'y est installé. Cet ensemble monacal nous offre, comme ses bijoux les plus exquis, une partie d'un cloître de style roman et une sculpture exceptionnelle, le Christ crucifié, une œuvre du grand maître des images religieuses baroques castillanes du XVII<sup>e</sup> siècle, Gregorio Fernández..

## Autres guides liés



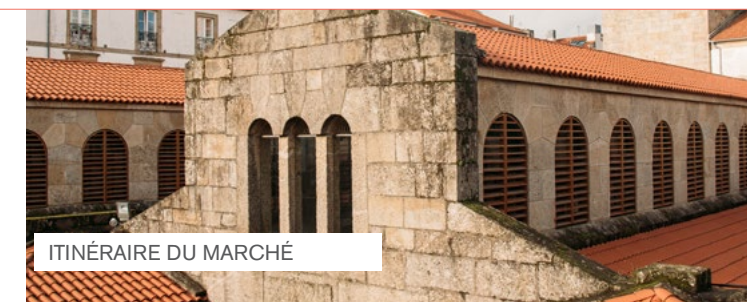
ITINÉRAIRE DU FINESTERRE



ITINÉRAIRE DU CHEMIN ANGLAIS



ITINÉRAIRE DE LA CATHÉDRALE



ITINÉRAIRE DU MARCHÉ



გზიციბ